

J'ai des amis!TM

Qu'est-ce qu'un cercle d'amis? – Les étapes d'un cercle d'amis

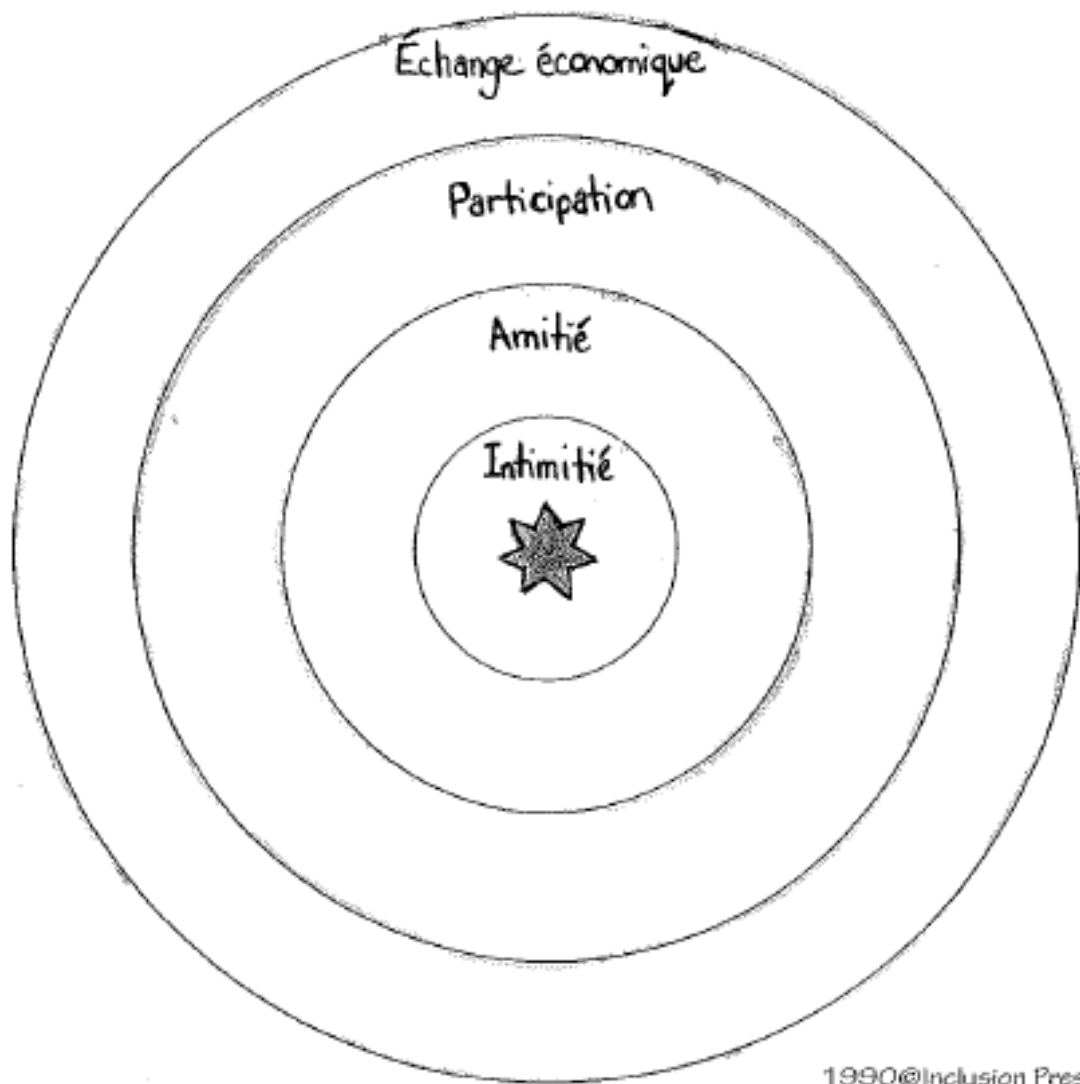
(Traduction d'un extrait de *Planning for Real Life After School*, de Gary Bunch, Kevin Finnigan et Jack Pearpoint. Droits d'auteur : Inclusion Press, 2009. Utilisé avec permission.)

Nous avons tous besoin d'amis. Il nous serait difficile d'imaginer notre vie sans nos êtres chers et nos amis. C'est une triste réalité que certains jeunes ayant une déficience aient un cercle d'amis très réduit; certains n'ont pas vraiment d'amis mais plutôt des connaissances. Leur situation, les difficultés dues à leur déficience, le fait que plusieurs d'entre eux reçoivent leur éducation à l'écart des autres et les faibles attentes à leur égard, tous ces éléments tendent à les isoler, même lorsqu'ils ont la possibilité de côtoyer d'autres personnes.

Les enseignants, parents et camarades peuvent changer la situation d'une personne avec une déficience qui ne parvient pas à former spontanément un cercle d'amis. La marche à suivre est simple. Un cercle d'amis n'aide pas qu'une seule personne. Il aide chacun de ceux qui en font partie. Il aide aussi les adultes impliqués dans sa création. Dès les premières années à l'école jusqu'à la fin des études, voire même au-delà, la stratégie du cercle d'amis contribue à créer une culture de tolérance, de respect et d'action positive au sein de l'école tout entière.

Les cercles d'amis sont une stratégie éprouvée utilisée à travers le monde par des écoles et des organismes communautaires. De nombreuses écoles du Canada et des États-Unis utilisent la stratégie du cercle d'amis, à l'instar de plusieurs autres écoles au niveau international. Un cercle d'amis commence par une évaluation de la vie sociale d'un individu. Cette analyse prend la forme de quatre cercles concentriques dans lesquels sont notés les noms d'individus, avec lesquels la personne a des relations sociales des plus étroites au centre aux plus éloignées vers l'extérieur. Ces cercles sont :

Le cercle d'amis



1. Intimité
Les individus dont les noms sont inscrits ici sont les plus proches de la personne au centre du cercle. Ce sont ceux avec qui elle a une relation la plus intime. Ce sont ceux dont la personne au centre ne pourrait pas se passer.

2. Amitié
Les meilleurs amis de la personne sont ici. Ils pourraient presque être inclus dans le cercle le plus intime.

3. Participation
Dans ce cercle se trouvent les personnes qui fréquentent les mêmes organismes communautaires. Ce peut être des camarades d'école, des enseignants, des gens rencontrés à l'église, dans un temple, une synagogue, un club, un groupe de danse ou une équipe sportive, n'importe quel type d'association à laquelle on peut se joindre et y rencontrer des gens.

4. Échange économique
Dans le dernier cercle se trouvent les personnes rémunérées pour faire partie de la vie de la personne au centre du cercle. Les professionnels de la santé. Les enseignants, les préposés, etc.

Remarques :

a) Un enseignant est rémunéré pour faire partie de la vie d'un étudiant, mais il peut également devenir un ami.

b) Il ne s'agit pas nécessairement d'un être vivant ou même d'un être humain. Un animal domestique ou un membre décédé de la famille peut faire partie du cercle.

Ce que je remarque en remplissant mes cercles.

Les gestes que je souhaite poser.



Le processus

Le processus est simple, mais peut s'avérer plutôt émouvant. Un facilitateur dessine les quatre cercles sur une grande feuille ou un tableau. Un groupe de spectateurs compose une audience participative. Cette audience peut inclure tout groupe social approprié – camarades, enseignants, aide - enseignant, membres de l'administration scolaire, parents, autres membres de la famille et amis. Le nom de la personne faisant l'objet de ce processus est inscrit au centre du cercle le plus intime.

Le cadre devrait être chaleureux et accueillant. Le facilitateur commence en expliquant que le processus prend place sur une base volontaire, puis crée une « image » des gens dans la vie d'une personne. Le but du processus est de déceler les possibilités de renforcement des relations et des amitiés.

La première étape consiste à créer un cercle d'amis pour un volontaire jouant le rôle d'un étudiant « ordinaire ». Cela permet de faire une démonstration du processus et de produire un cercle d'amis typique entourant la plupart des individus. Il s'agit également d'un essai visant à préparer les participants à créer le cercle d'amis de la personne ayant une déficience.

Le facilitateur, en indiquant le cercle le plus intime, dit : « seulement les personnes les plus importantes dans ta vie se retrouvent ici. Qui a sa place ici? Qui est vraiment très proche de toi? Qui veux-tu garder dans ta vie pour toujours? » La personne au centre du processus décide quels noms seront inscrits dans le cercle le plus intime. Si cette personne a de la difficulté à communiquer, une autre personne peut l'aider, mais tout est fait pour que la personne au centre du processus prenne ses décisions de façon indépendante. Les noms des personnes choisies sont inscrits dans le cercle. Le facilitateur suit les mêmes étapes pour chaque cercle, en expliquant chaque fois la raison d'être du cercle en question et en inscrivant les noms.

Lorsque l'ensemble du dessin est rempli, une discussion a lieu sur la diversité des noms inscrits dans chacun des cercles. L'emphase est mise sur ce qui distingue les personnes d'un cercle à l'autre. Ces gens sont dans des cercles différents parce qu'ils entretiennent des relations différentes avec la personne au centre.

Même les étudiants ayant des cercles d'amitié solides sont souvent agréablement surpris de voir la vaste gamme de relations dans leur vie.

Maintenant, suivez le même processus pour la personne avec une déficience. On peut utiliser des papiers autocollants pour permettre à davantage de participants de s'exprimer.

Ce n'est pas l'apparence du diagramme qui compte, mais son contenu.

Le résultat le plus fréquent est une prise de conscience immédiate et souvent choquante des différences entre les deux cercles. La discussion rend ces différences encore plus apparentes. L'un comporte beaucoup plus de noms que l'autre. Souvent, les noms d'individus normalement inclus dans le cercle de l'échange (personnes rémunérées pour faire partie de notre vie) figurent plutôt dans les cercles plus étroits de la personne avec une déficience. Ce peut être parce qu'il s'agit bel et bien de relations d'amitié. Ce peut aussi être parce que très peu de personnes sont inscrites dans les trois cercles les plus étroits.

La dernière étape est une discussion avec le groupe de participants. Elle vise à interpréter les différences et à suggérer des actions pour renforcer le cercle d'amitiés autour de la personne au centre du processus. Dans un contexte scolaire, le groupe inclut souvent des camarades de classe et des membres de la famille et de l'administration de l'école. Très souvent, et particulièrement dans les premières années de scolarité, les écoliers se portent immédiatement volontaires pour soutenir leur camarade **ayant** une déficience. Pour certains groupes, surtout les plus âgés, il faut suggérer des façons de renforcer le cercle pour que des volontaires se présentent.